



EXPERTISE NATURALISTE



Une voix pour la nature

Le groupement de producteurs Biobreizh réunit une soixantaine de paysans spécialisés dans la production de fruits et légumes en agrobiologie.

Le groupement souhaite mieux prendre en compte la biodiversité en en faisant une mesure de son cahier des charges qui conduira ses membres à engager des mesures « biodiversité » sur la base d'un diagnostic environnemental de leur exploitation.

Ce travail présente deux diagnostics réalisés à titre expérimental en 2018.

DIAGNOSTICS ENVIRONNEMENTAUX REALISES SUR DEUX EXPLOITATION DU GROUPEMENT DE PRODUCTEURS BIOBREIZH

Marc et Cécilia Paugam
Sant Veltas 29430
Lanhouarneau

**GAEC Kersabio Philippe et
Solange Bihan Kersaliou**
29250 Sibiril

Novembre 2018
Luc Guihard
Bretagne Vivante



Rapport d'expertise naturaliste : diagnostic environnemental

Auteur : Luc Guihard, chargé de projet

Titre : Diagnostics environnementaux réalisés sur deux exploitations du groupement de producteurs Biobreizh.

Marc et Cécilia Paugam, Sant Veltas 29430 Lanhouarneau

GAEC Kersabio Philippe et Solange Bihan Kersaliou 29250 Sibiril

Date : Novembre 2018

Résumé : Le groupement de producteurs Biobreizh réunit une soixantaine de paysans spécialisés dans la production de fruits et légumes en agrobiologie.

Le groupement souhaite mieux prendre en compte la biodiversité en en faisant une mesure de son cahier des charges qui conduira ses membres à engager des mesures « biodiversité » sur la base d'un diagnostic environnemental de leur exploitation.

Ce travail présente deux diagnostics réalisés à titre expérimental en 2018.

Mots clés : Biobreizh, diagnostic environnemental, biodiversité, agriculture, Haut-Léon

Première partie

Diagnostic environnemental

Marc et Cécilia Paugam, Sant Veltas 29430 Lanhouarneau

Deuxième partie

Diagnostic environnemental

**GAEC Kersabio Philippe et Solange Bihan Kersaliou 29250
Sibiril**

EXPERTISE NATURALISTE



sepnb
Bretagne Vivante

Une voix pour la nature

DIAGNOSTIC ENVIRONNEMENTAL

Marc et Cécilia Paugam
Sant Veltas 29430 Lanhouarneau

Novembre 2018
Luc Guihard
Bretagne Vivante

Table des matières

1 : Objet.....	3
2 : Contexte général	3
3 : Situation générale de l'exploitation en lien avec les connexions biologiques (corridor, trame verte et bleue...)	4
3.1 : Enjeu biologique local.....	4
4 : Surface d'intérêt écologique – Eléments fixes du paysage – Infrastructures agroécologiques .	5
5 : Synthèse	6
5.1 : Points forts	6
5.2 : Points faibles	7
6 : Propositions	8
6.1 : Réalisation d'aménagements	8
6.2 : Modification des pratiques de gestion.....	8

1 : Objet

Ce travail inspiré de la méthodologie IBIS (Intégrer la Biodiversité dans les Système d'exploitation) (CASDAR, 2015) vise à :

- évaluer le potentiel de l'exploitation sur le plan de la biodiversité
- formuler des recommandations afin de conserver et valoriser ce potentiel, au niveau de l'exploitation mais aussi dans un cadre plus large à l'échelle de son territoire.

2 : Contexte général

Productions : Maraîchage – Atelier viande (Blondes d'Aquitaine)

Mode de production : agriculture biologique (AB)

SAU : 39,5 ha

Emploi (UTH) : 3,5

Charge de travail : élevée

Intérêt pour biodiversité

- Respect des générations futures
- Cohabitation
- Complémentarité

Problèmes soulignés

- contrôle rumex (10j pour lutte manuelle)
- contrôle limaces en périphérie parcelle
- conservation du potentiel de production des pâtures (problème du développement du « chiendent »)

Modalités de gestion

- Chemins : broyage, été, en régie
- Haies : lamier-épareuse, entreprise, tous les 3-5 ans.

Remarque : l'entreprise ne suit pas forcément les consignes (Ex : Consigne : « Gardez le dessus » mais commence quand même par le dessus.

Attente

- Voir si certaines de mes pratiques peuvent être améliorées de façon simple sans que ce soit trop gourmand en temps.

3 : Situation générale de l'exploitation en lien avec les connexions biologiques (corridor, trame verte et bleue...)

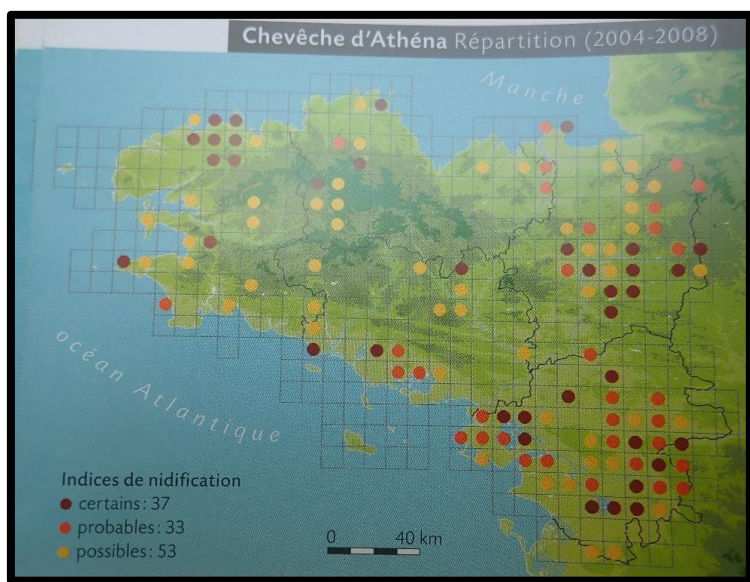
La représentation cartographique suivante montre que l'exploitation de Marc et Cécilia (parcellaire en rouge) contribue de façon importante à la trame verte et bleue locale. Elle assure la connectivité et joue le rôle de corridor biologique entre le plateau et la vallée en contrebas. Cette connection s'établit principalement vers le sud et est beaucoup plus faible au nord.



3.1 : Enjeu biologique local

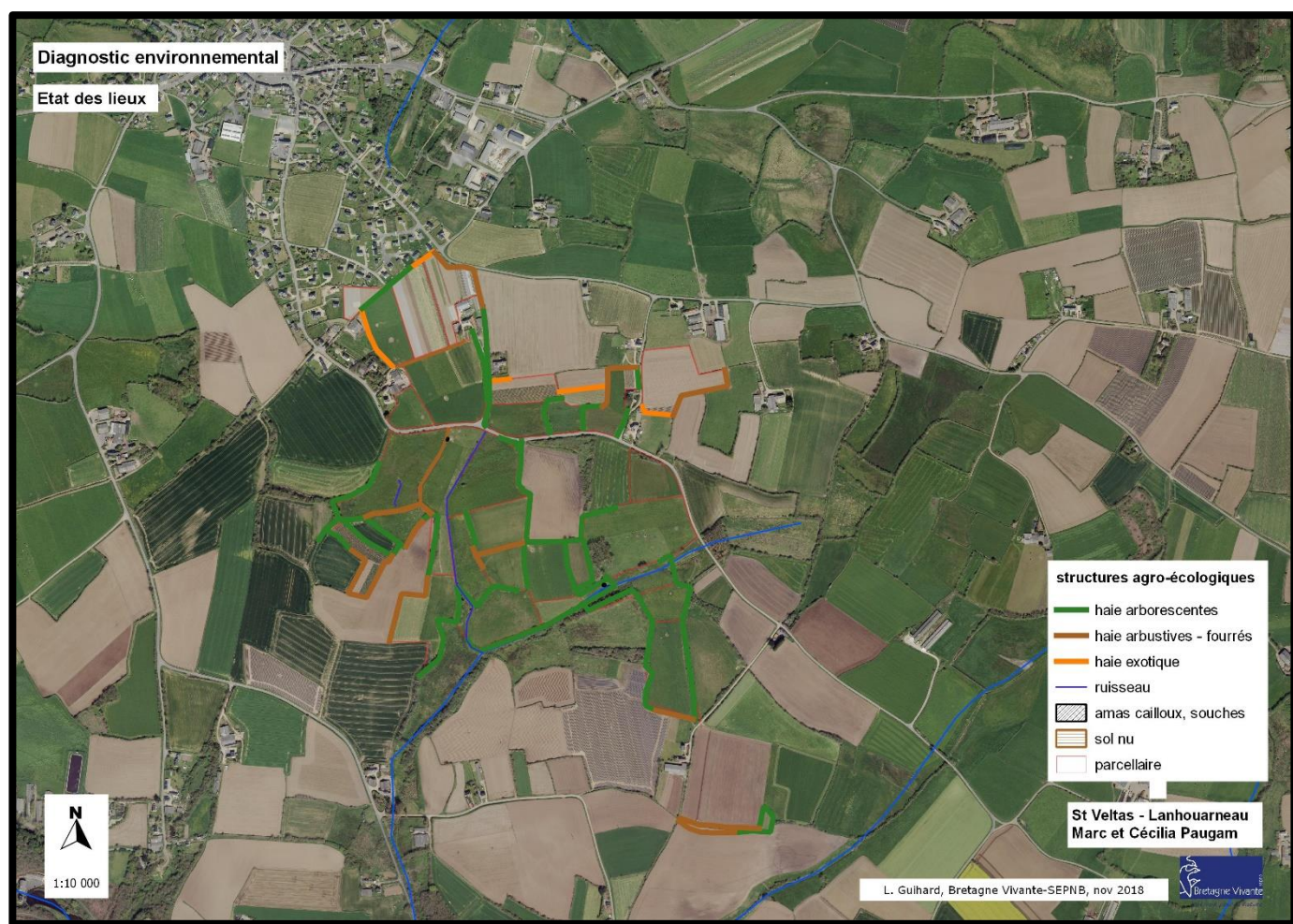
Le Haut-Léon constitue l'un des bastions de la Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*), petit rapace nocturne des milieux agricoles, en danger en Bretagne.

Toute mesure en faveur de la prise en compte de la biodiversité dans cet espace agricole ne peut que lui être favorable.



4 : Surface d'intérêt écologique – Eléments fixes du paysage – Infrastructures agroécologiques

La carte suivante présente ces éléments qui peuvent être assimilés aux composantes du paysage non directement productives, mais essentielles du point de vue de la biodiversité.



Ces éléments se décomposent ainsi :

Infrastructures agroécologiques existantes	linéaires m	surfaces m ²
haie arborescente	5854	
haie exotique	606	
haie arbustive - fourré	2441	
tas souches - cailloux		86
sol nu		2562

Nota : l'évaluation des surfaces et linéaires donne un ordre de grandeur

5 : Synthèse

5.1 : Points forts

- Diversité topographique, présence de ruisseaux et zones humides
- Bon maillage de haies bocagères pluri-stratifiées
- Présence de chemins au sol tassé dénudé

Habitats favorables à la petite faune vertébrée et invertébrée.



5.2 : Points faibles

- Haie exotique (*Olearia* sp) de faible intérêt pour la faune
- Pas de développement de strate herbacée haute, petits ligneux et fourrés sur certains talus.
- Peu de zones de transition, d'ourlets et de lisières élargies.

Conséquences de l'entretien intensif (broyages répétés) et du pâturage au contact des talus. Un bémol cependant car « J'ai appris à reculer mes piquets. »

- Intervention de broyage en période estivale
- Intervention de gestion sur les haies peu maîtrisées

Ces actions nuisent à la mise en place d'habitats favorables à la petite faune vertébrée et invertébrée.

- Dominance de prairies jeunes, artificielles
Faible diversité floristique prairiale

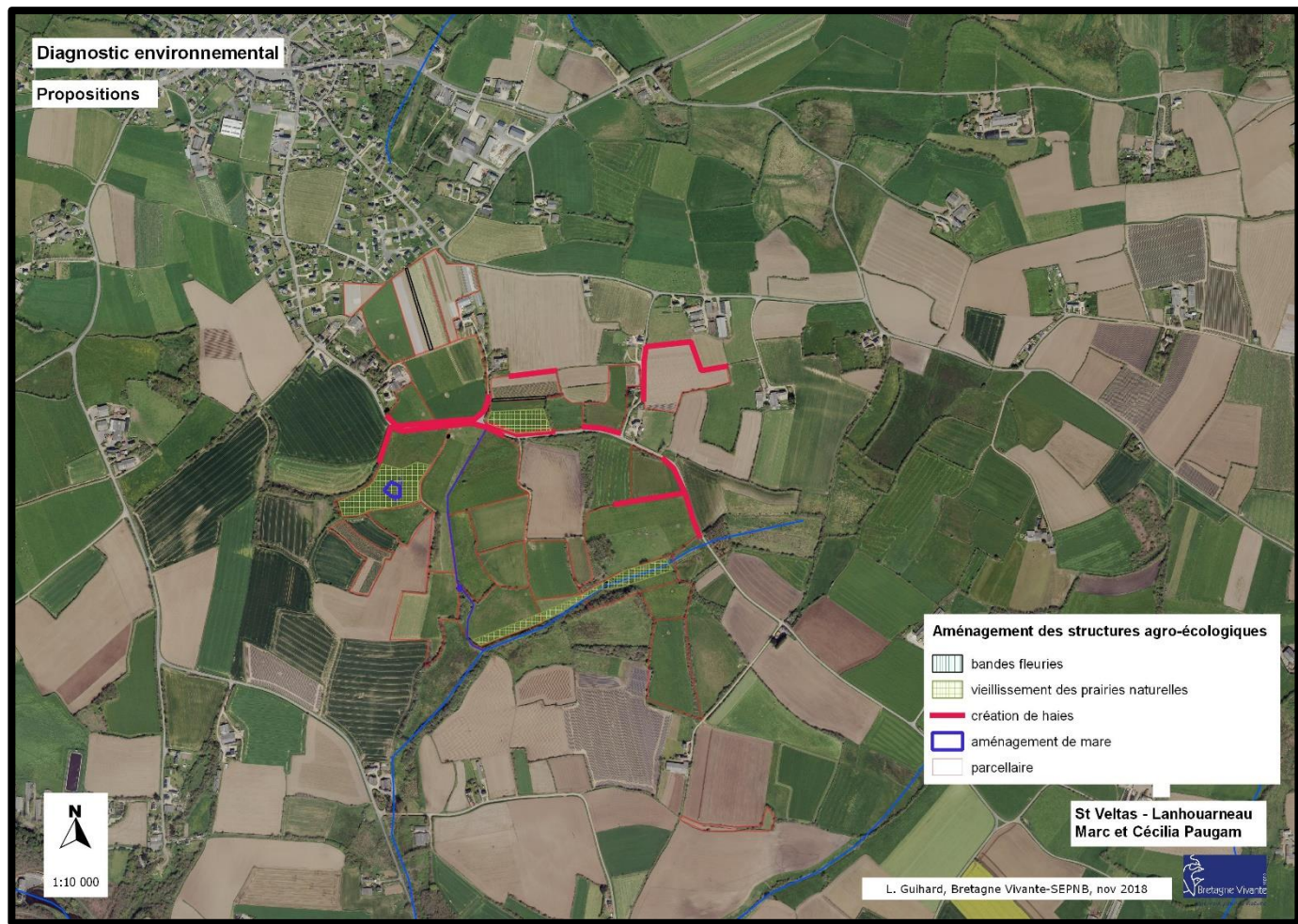
- Intérieur des parcelles en cultures difficilement accessible à la petite faune invertébrée



6 : Propositions

6.1 : Réalisation d'aménagements

Afin de réaliser les objectifs de conservation et restauration de la biodiversité sur l'exploitation et son territoire proche, les propositions, présentées dans la carte suivante, sont proposées à la discussion.



Infrastructures agroécologiques à créer	linéaires m	surfaces m ²	Intérêts
bandes fleuries, beetle-banks		2953	accueil petite faune, accès intraparcélaire
création haie	2248		renforcement des connexions biologiques
évolution prairie naturelle		45839	amélioration de la diversité floristique
mare (création)		1384	accueil des amphibiens

6.2 : Modification des pratiques de gestion

A côté d'aménagements, qui bien que très bénéfiques en terme de biodiversité, sont coûteux en temps et moyens techniques et financiers, quelques aménagements des pratiques de gestion, **peu contraignants**, peuvent être envisagés avec profit. Ces propositions n'ont pas été cartographiées. Elles peuvent être réalisées en de nombreux points sur l'exploitation.

- **Diminuer la pression de gestion sur les talus**, laisser se développer les fourrés (ronces, ajoncs...), petits ligneux et herbacées, habitats bénéfiques à de nombreuses espèces animales.
- **Conserver et favoriser les ourlets herbacés** en pied de haies et talus, en décalant les fils de clôture électrique et en espaçant les interventions mécanique (Cycle bisannuel par exemple)
- Si interventions plus régulières, **conserver des zones refuges** qui seront gérées ultérieurement
- Dans tous les cas, **ne pas intervenir l'été**. Laisser s'accomplir un cycle complet de végétation, ce qui induit de fait des cycles complets pour les invertébrés.
- **Conserver des zones de levée des adventices** (mouron blanc, mouron des oiseaux...) sur l'équivalent d'un passage d'engin par parcelle en culture. Ce couvre-sol « naturel » sera favorable aux oiseaux hivernants.

EXPERTISE NATURALISTE



Une voix pour la nature



DIAGNOSTIC ENVIRONNEMENTAL

**GAEC Kersabio
Philippe et Solange Bihan
Kersaliou 29250 Sibiril**

Novembre 2018
Luc Guihard
Bretagne Vivante

Table des matières

1 : Objet.....	3
2 : Contexte général	3
3 : Situation générale de l'exploitation en lien avec les connexions biologiques (corridor, trame verte et bleue...)	4
3.1 : Enjeu biologique local.....	4
4 : Surface d'intérêt écologique – Eléments fixes du paysage – Infrastructures agroécologiques .	5
5 : Synthèse	6
5.1 : Points forts	6
5.2 : Points faibles	7
6 : Propositions	8
6.1 : Réalisation d'aménagements	8
6.2 : Modification des pratiques de gestion.....	8

1 : Objet

Ce travail inspiré de la méthodologie IBIS (Intégrer la Biodiversité dans les Système d'exploitation) (CASDAR, 2015) vise à :

- évaluer le potentiel de l'exploitation sur le plan de la biodiversité
- formuler des recommandations afin de conserver et valoriser ce potentiel, au niveau de l'exploitation mais aussi dans un cadre plus large à l'échelle de son territoire.

2 : Contexte général

Productions : Maraîchage –Céréales (Blondes d'Aquitaine)

Mode de production : agriculture biologique (AB)

SAU : 26 ha

Emploi (UTH) : 2,1

L'exploitation est scindée en deux parties distinctes : Kersaliou, dont seule la partie cultivée a été visitée, et Kerellou

Charge de travail : très élevée

Intérêt pour biodiversité

- Avoir des milieux naturels et des espaces diversifiés
- Parvenir à préserver des équilibres

Problèmes soulignés

- contrôle rumex (10j à 4 pour lutte manuelle)
- relation de voisinage problématique sur la question de la croissance de la végétation sur les talus
- un constat : il n'y a plus de vers de terre !

Modalités de gestion

- Chemins : broyage en régie
 - Haies : lamier-épareuse, entreprise, tous les 3 ans. La pratique est plus extensive sur Kersaliou.
- Remarque : l'entreprise ne suit pas forcément les consignes de modération
- Pratique du sans labour sur une partie de la surface

Attente

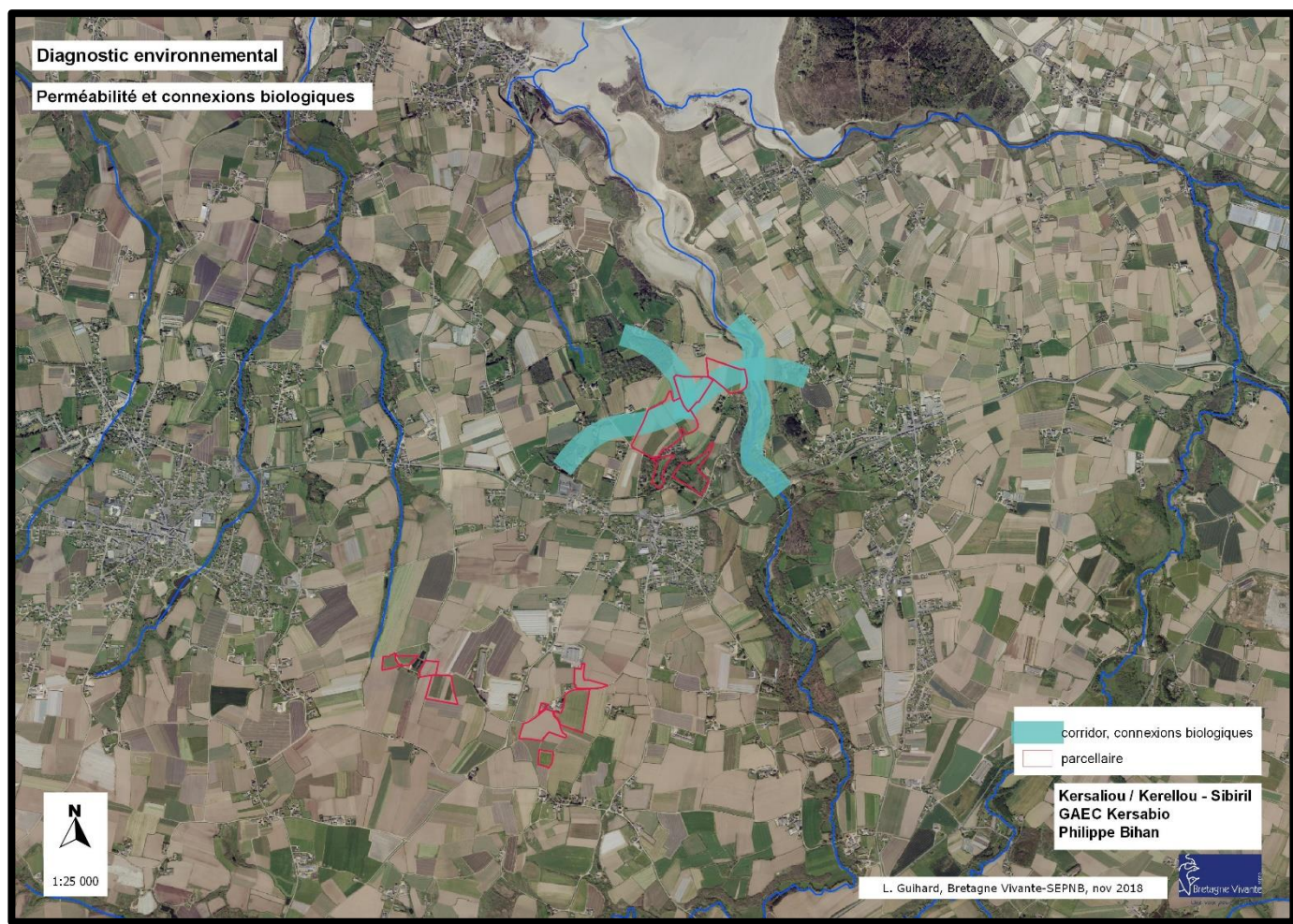
- Etre conseillé sur la protection des oiseaux, des pollinisateurs et de leurs habitats.

3 : Situation générale de l'exploitation en lien avec les connexions biologiques (corridor, trame verte et bleue...)

La représentation cartographique suivante montre la situation très partagée sur le plan des connexions biologiques de l'exploitation de Philippe (parcellaire en rouge). Les deux sites se placent à l'opposé sur ce point.

- Au nord, le site de Kersaliou est une composante importante à la trame verte et bleue locale. Elle assure le rôle de corridor biologique entre les versants de la vallée. L'enjeu est ici de conserver ces connexions.

- Au sud, le site de Kerellou apparaît totalement déconnecté, comme le reste des parcelles qui l'environne. Ici l'enjeu est de restaurer les connexions, ce qui ne se fera pas isolément.

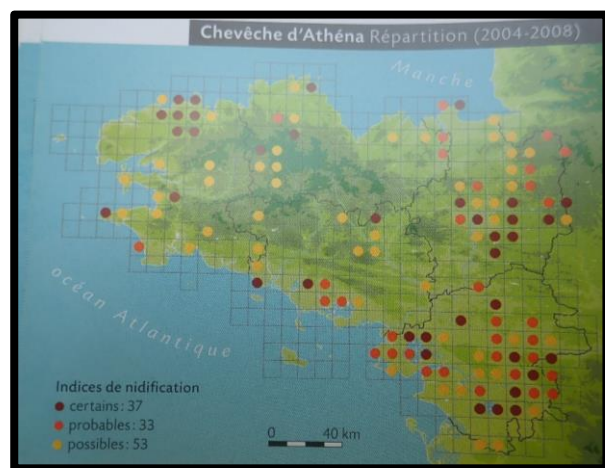


3.1 : Enjeu biologique local

Le Haut-Léon constitue l'un des bastions de la Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*), petit rapace nocturne des milieux agricoles, en danger en Bretagne.

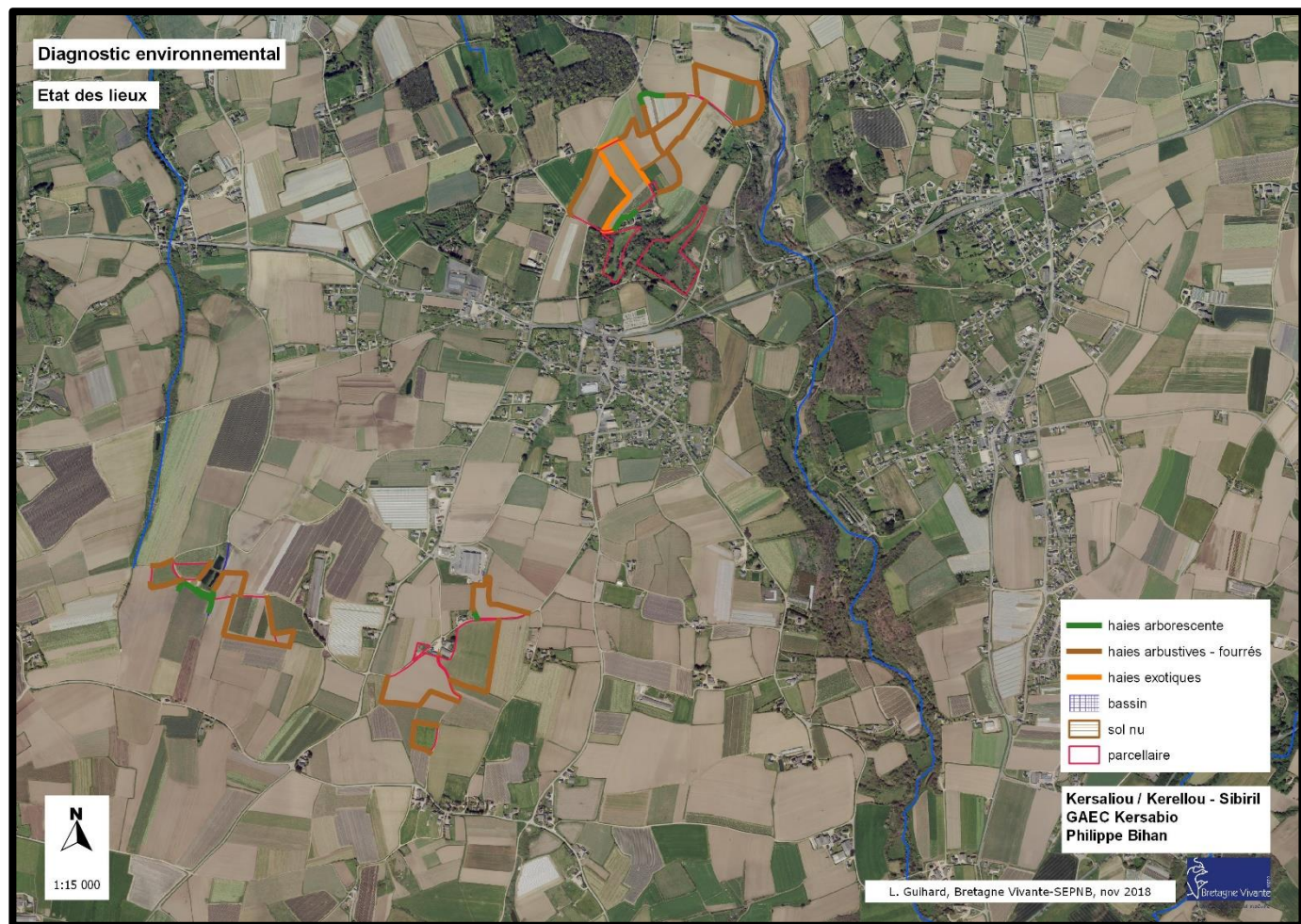
Toute mesure en faveur de la prise en compte de la biodiversité dans cet espace agricole ne peut que lui être favorable.

Présence signalée à Kerellou



4 : Surface d'intérêt écologique – Eléments fixes du paysage – Infrastructures agroécologiques

La carte suivante présente ces éléments qui peuvent être assimilés aux composantes du paysage non directement productives, mais souvent essentielles du point de vue de la biodiversité. Nous intégrons ici les bassins de collecte des pluviales à cet ensemble.



Infrastructures agroécologiques existantes	linéaires m	surfaces m ²
haie arborescente	705	
haie exotique	734	
haie arbustive - fourré	5412	
bassin		705
sol nu		1770

Nota : l'évaluation des surfaces et linéaires donne un ordre de grandeur

5 : Synthèse

5.1 : Points forts

- Bon maillage de haies bocagères végétalisées de fourrés avec gestion extensive (Kersaliou)
- Présence de chemins enherbés (Kersaliou) et de chemins nu (Kerellou)
- Aménagement de talus (Kerellou)
- Potentiel intéressant avec les bassins de stockage d'eau (les 2 sites).
- Emploi de couvre-sols en mélange variés, à caractère mellifère

Habitats favorables à la petite faune vertébrée et invertébrée

Kersaliou cumule les points forts.



5.2 : Points faibles

- Haie exotique (*Olearia* sp) de faible intérêt pour la faune. (Kersaliou)
- Pas de développement de strate herbacée haute, petits ligneux et fourrés sur les talus. (Kerellou)
- Peu de zones de transition, d'ourlets et de lisières élargies. Conséquences de l'entretien intensif par broyages répétés. (Kerellou)
- Intervention de gestion sur les haies peu maîtrisées car difficile de faire respecter les consignes par l'entreprise
- Bassins problématiques pour la petite faune (pièges)

Ces actions nuisent à la mise en place d'habitats favorables à la petite faune vertébrée et invertébrée.

- Intérieur des parcelles en cultures difficilement accessible à la petite faune invertébrée

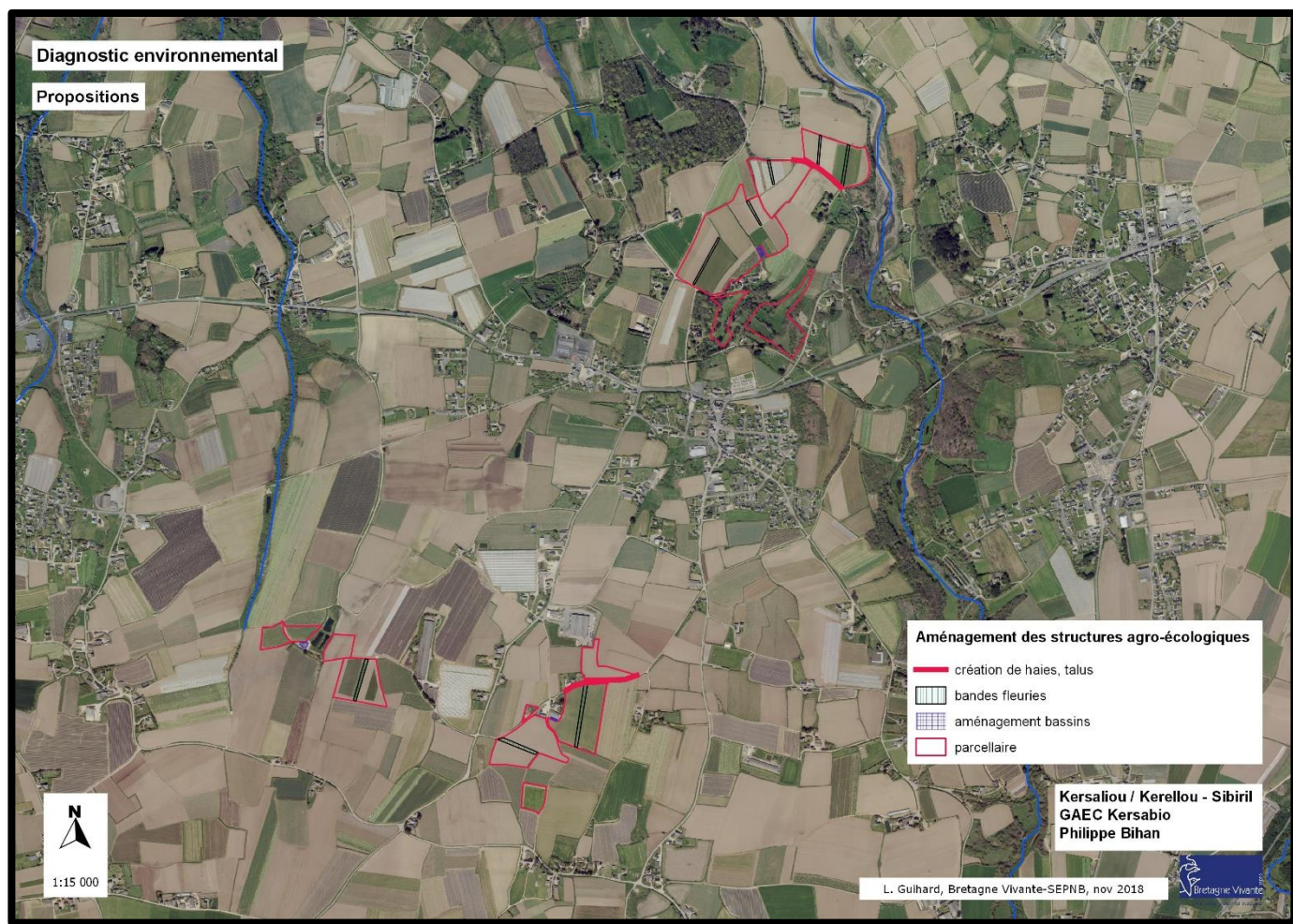
Kerellou cumule de nombreux points faibles.



6 : Propositions

6.1 : Réalisation d'aménagements

Afin de réaliser les objectifs de conservation et restauration de la biodiversité sur l'exploitation et son territoire proche, les propositions, présentées dans la carte suivante, sont proposées à la discussion.



Infrastructures agroécologiques à créer	linéaires m	surfaces m ²	Intérêts
bandes fleuries, beetle-banks		15710	accueil petite faune, accès intraparcélaire
création haie	796		renforcement des connections biologiques
bassins (aménagements)		1384	accueil des amphibiens

6.2 : Modification des pratiques de gestion

A côté d'aménagements, qui bien que très bénéfiques en terme de biodiversité, sont coûteux en temps et moyens techniques et financiers, quelques aménagements, **peu contraignants**, des pratiques de gestion peuvent être envisagés avec profit. Ces propositions n'ont pas été cartographiées. Elles peuvent être réalisées en de nombreux points sur l'exploitation.

- **Diminuer la pression de gestion sur les talus**, laisser se développer les fourrés (ronces, ajoncs...), petits ligneux et herbacées, habitats bénéfiques à de nombreuses espèces animales.
- **Conserver et favoriser les ourlets herbacés** en pied de haies et talus, en décalant les fils de clôture électrique et en espaçant les interventions mécanique (cycle bisannuel par exemple)
- Si interventions plus régulières, **conserver des zones refuges** qui seront gérées ultérieurement
- Dans tous les cas, **ne pas intervenir l'été**. Laisser s'accomplir un cycle complet de végétation, ce qui induit de fait des cycles complets pour les invertébrés.

- **Conserver des zones de levée des adventices** (mouron blanc, mouron des oiseaux...) sur l'équivalent d'un passage d'engin par parcelle en culture. Ce couvre-sol « naturel » sera favorable aux oiseaux hivernants.
- **Aménager les bassins** pour éviter la noyade à la petite faune et mieux accueillir les amphibiens. Sur ce point, un **reprofilage de berge** du bassin de Kerellou non bâché peut être une très bonne solution.